

Los Angeles

Freddy Koella

Le guitariste alsacien vit depuis vingt ans aux États-Unis, où il a accompagné les plus grands de Willy DeVille à Bob Dylan en passant par Zachary Richard.

Freddy Koella a le sourire modeste des hommes pour qui la passion importe plus que le succès. Installé depuis vingt ans aux États-Unis, le guitariste a joué aux côtés de légendes mais ce qui importe pour lui, avant tout, c'est la musique.

Né à Mulhouse en 1958 dans une famille mélomane - père féru de Bach et de ragas indiens, mère pianiste amateur -, Freddy Koella attrape de virus à l'adolescence. A douze ans, il étudie la guitare classique au conservatoire de Colmar, à 14 il se met au violon après un voyage en Roumanie, mais c'est à 15 ans que tout bascule : sa soeur lui fait découvrir le blues en ramenant du lycée des disques de Big Bill Bronzy ou Lightin' Hopkins.

La musique devient sa passion, sa vocation et une obsession. Tout le reste passe au second plan. Avec son groupe - Franck John's -, il joue dans les bals en Alsace, gagne bien sa vie et décide de s'offrir, à 21 ans, un voyage de deux mois aux États-Unis sur les traces de la musique qu'il aime, de la Nouvelle-Orléans à Austin, Texas. Le périple est une véritable révélation, et le retour au pays difficile. Alors quand il apprend, par un ami, que le musicien cajun Zachary Richard cherche un guitariste, il n'hésite pas un instant à traverser l'Atlantique. L'aventure dure un an.

De retour en France, Freddy Koella retrouve deux amis, Cookie Dingler et Jean-Michel Biger, avec qui il s'installe en tête des hits parades avec le tube *Femme libérée*.

De 1985 à 1987, c'est le succès. Et ses excès. Le groupe s'arrête et Freddy doit vivre un retour à la réalité. Pensant devoir faire le deuil de la musique, il s'improvise peintre en bâtiment.

C'est le luthier James Trussart qui le remet sur la voie en le mettant en relation avec Willy DeVille qui cherche un guitariste. Débute alors une collaboration qui durera douze ans, alliant amitié et complicité musicale. Après DeVille, Freddy Koella travaille avec une autre légende de la musique, Bob Dylan, qu'il accompagne en tournée en 2004. « *C'était un concours de circonstance incroyable* », s'émerveille-t-il encore, « *un peu comme si j'avais gagné au loto!* » Le stress de rencontrer une légende vivante est vite écarté : « *Dès que vous commencez à jouer avec quelqu'un, tout le reste est gommé, il ne reste plus que la musique.* »

Le rêve s'interrompt pour raison de santé. Freddy Koella est obligé d'abandonner la scène à cause d'une défaillance rénale. Le coup est dur, à la fois physiquement et psychologiquement. Le musicien s'accroche en enregistrant son premier album solo dans le studio qu'il a installé dans son garage à Los Angeles. Minimal - c'est le nom du disque - lui ouvre de nouvelles portes. Grâce à ce CD auto-produit, Carla Bruni le contacte pour jouer sur *Comme si de rien n'était*, son premier album en tant que première dame du pays en 2008. Le son personnel de Koella séduit aussi Lhasa, la chanteuse américano-mexicaine qui lui demande de l'accompagner sur ce qui allait être son dernier disque avant sa disparition en 2010; et Dick Annegarn avec qui il part jouer à New York.

Depuis vingt ans qu'il vit aux États-Unis, ce n'est qu'aujourd'hui que Freddy Koella y a trouvé un équilibre, des repères et cessé de penser en termes de comparaison entre sa terre d'adoption et sa terre natale. Freddy Koella revient une fois par an en moyenne en France. Il y a deux ans, le musicien a profité de la tournée de Francis Cabrel, qu'il accompagnait sur scène, pour faire venir sa femme et ses deux filles de 12 et 7 ans en Alsace pendant cinq mois. L'occasion pour elles de renouer avec leurs racines et de mieux connaître la région d'origine de leur père. C'est aussi l'Alsace, par le biais des encouragements de Rodolphe Burger, qui lui a donné l'envie de s'exposer seul.

Freddy Koella vient de sortir un second album solo - *Undone* (*) - pour exprimer son «jardin secret» musical. « *Je suis quelqu'un de tourmenté, et la musique est ma thérapie* », sourit celui qui se définit comme un rêveur. Après cette parenthèse méditative et épurée enregistrée dans son studio américain, il va retourner mettre son talent au service des autres. Carla Bruni a fait de nouveau appel à lui pour des séances d'enregistrement, tout comme Hugues Aufray qui prépare un nouvel album.

Eloïde Bécu

(*) *Undone*, Freddy Koella, LabelTôt ou tard.



Freddy Koella, à droite, en tournée avec Bob Dylan. (Collection personnelle Freddy Koella).